

Magazine

## Francis Coletta, ses notes

Trait de caractère: «Je me retrouve souvent en contradiction avec moi-même.»

Un loisir: «La mer.»

Un luxe: «La voile et la plongée.»

Une boisson: «Le vin rouge.»

Une gourmandise: «Le poisson grillé, tout simple, sans sauce.»

Un mauvais goût: «Aller au fast-food. L'avantage, les soirs où je finis mes répétitions à 22 h 30 et qu'il faut manger, c'est que c'est bien pratique...»

Un animal: «Le poulpe.»

Une ville: «Naples.»

Un pays: «L'Italie.»

Une île: «Guernesey.»

Une figure historique: «Victor Hugo.»

Un musicien: «Django Reinhard.»

Un bel homme: «Anthony Quinn, qui était l'acteur fétiche de ma mère.»

Une belle femme: «Noa.»

Un souvenir d'enfance: «Tout gosse, je passais mon temps dans la mer. Ça ne plaisait guère à mon père, qui aurait voulu que j'étudie sérieusement la musique. Mais à la maison, quand il donnait ses cours de violon à ses élèves, j'écoutais à travers la porte. Et comme elle était toujours fermée, elle m'intéressait, m'attirait...»

Une corvée: «Paperasse.»

Une joie: «Le contact avec les élèves, les échanges.»

Une peur: «Ne plus me souvenir. Perdre la mémoire, pour un musicien, c'est le gros flip!»

Un rêve: «Partir dans des pays lointains et rencontrer des gens grâce à la musique, à la technique. Sans avoir besoin de se parler. Retour à la simplicité!»

Un juron: «Porcapétan!» **PBy**